

faire une carrière musicale, son frère se défend pas mal au piano et les cousins de la rue voisine jouent tous d'un instrument. On ne devient pas forgeron sans avoir vu, quelque part, forger le fer. Malgré tout, Julie, qui a toujours été studieuse et douée à l'école — bien sûr! —, n'avait pas du tout rêvé de devenir une star de la chanson. Serge Brouillette, son agent, protecteur et frère d'adoption, le premier à avoir perçu le feu sacré chez l'adolescente qui s'éclatait sur la scène d'un cégep, a eu tout le mal du monde à la convaincre de se lancer



Julie entourée de sa famille : sa mère Nicole, son frère Denis, sa sœur Hélène et son défunt père

dans une carrière professionnelle. «J'étais persuadée qu'il m'était impossible de gagner ma vie en chantant», dit Julie. Je voulais réussir, je ne voulais pas crever de faim. Je pensais m'orienter en biologie. J'ai mis du temps à croire Serge, à lui faire confiance à 100 %.»

Maintenant, ça y est! L'adolescente qui avait la bougeotte et devait «se calmer» en se défonçant dans la gymnastique, la trampoline, l'équitation et le vélo s'apprête à faire un grand sprint en France sur le circuit de Roch Voisine. «J'aime la langue dans laquelle je chante. J'aimerais chanter en français non seulement au Québec et en France, mais aussi à New York et à Toronto. Patricia Kaas chante dans sa langue partout dans le monde. C'est formidable!»

Les rêves de Julie

Autrefois, Julie rêvait vaguement d'une ferme et d'un cheval. Aujourd'hui, toutes frontières franchies, elle se voit voguer sur les flots d'un océan turquoise, sous un soleil décapant à 37,2° le matin. «Mon plus grand rêve, c'est d'être assez riche pour m'acheter un gros voilier de 100 pieds et vivre plusieurs mois dans le Sud, entourée de dauphins. C'est magique!» Ou encore

«Mon plus grand rêve, c'est d'être assez riche pour m'acheter un gros voilier et vivre plusieurs mois dans le Sud, entourée de dauphins. C'est magique!»

de s'installer à Paradise Island sur un grand terrain planté d'une multitude d'arbres venus de tous les pays du monde. Sublime!

Mais à 20 ans, est-ce qu'on ne rêve pas d'amour entre les repas? «J'ai mes amours et je m'en occupe. Je veux aussi avoir des enfants, un jour. Mais c'est un terrain privé sur lequel aucun journaliste ne doit mettre le pied.» Serge, si gentil, pourrait se transformer en gros-toutou-méchant si on s'avisait de ne pas respecter l'écrétaire.

M. l'agent formule des projets de longue durée pour Mlle Julie. Pas question de coup de fric pendant quelques années pour se lancer ensuite dans l'hôtellerie à Huatulco. La preuve, c'est qu'il a refusé des contrats particulièrement intéressants, dont quelques pubs, pour ne pas «brûler» son artiste. Qu'on se le dise, Julie Masse est avec nous pour les 25 ans à venir!